

Basket

Cholet et l'énergique Fofana défient Orléans à La Meilleraie

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 8 février 2020

► JEEP ÉLITE

Fofana, fournisseur officiel d'énergie

Les statistiques ne disent pas tout : discret dans les bilans chiffrés de Cholet, Vafessa Fofana n'en est pas moins un pion essentiel de CB qui défie ce soir Orléans.

Il n'est ni un inamovible titulaire, ni l'un des principaux marqueurs. Pas davantage un rebondeur prioritaire dans la raquette choletaise. Vafessa Fofana n'en joue pas moins un rôle déterminant dans la bonne saison de CB. « Une chose est sûre, c'est que quand il est sur le terrain, ça se passe souvent plutôt bien pour nous », résume son entraîneur Erman Kunter, qui en avait fait sa première recrue de l'intersaison. Fofana, c'est d'abord une attitude. Une énergie. « Parmi mes qualités naturelles, j'ai toujours déployé une grosse intensité sur le terrain », confirme l'intéressé, réputé pour apporter un gros boost dès qu'il entre en jeu. « Quand il y a un problème d'énergie sur le terrain, on le fait rentrer tout de suite, pour hausser le niveau d'intensité et d'agressivité. Et qu'il tire l'équipe vers le haut », détaille Kunter.

« Couteau suisse »

Fofana la locomotive, capable de créer un état d'esprit et une dynamique. « Moi, mon boulot, c'est avant tout d'être intense en défense, et de créer une énergie au sein de l'équipe



Cholet, le 21 décembre 2019. Vafessa Fofana monte doucement en puissance au sein du collectif de CB.

Archives CO - E. LIZAMBARD

quand je rentre. C'est d'abord là-dessus que j'ai bâti ma carrière », éclaire l'ailier international ivoirien. Une capacité précieuse, qui conduit Erman Kunter à régulièrement faire appel à Fofana dans les moments décisifs. Polyvalent, capable de défendre « petit » ou de jouer près du cercle au poste 4, le joueur se définit lui-même comme un « couteau suisse », tandis que son coach parle « d'une pièce de puzzle très facile à adapter aux autres ».

Après une entame de saison discrète, Fofana monte doucement en puissance. Depuis la dixième journée, sa prise de responsabilité et son

pourcentage à 3 points sont d'ailleurs montés en flèche, pour grimper à 43 % (9 sur 21). « En attaque, je considère que j'ai beaucoup progressé depuis quelques saisons, et si je shoote plus, c'est avant tout une question de confiance. Je sais ce dont je suis capable : attaquer le panier, poster, tirer à 3 points, mais je sais aussi qu'il y a assez de joueurs dans l'équipe pour faire ça. Chacun est dans son rôle. » Fofana accepte donc son statut de fournisseur officiel d'énergie de l'équipe.

Pierre-Yves CROIX

CHOLET - ORLEANS
Ce soir, à 20 heures, La Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 8 février 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Fofana, fournisseur officiel d'énergie

Les statistiques ne disent pas tout : discret dans les bilans chiffrés de Cholet, Vafessa Fofana n'en est pas moins un pion essentiel de CB qui défie ce soir Orléans.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Il n'est ni un inamovible titulaire, ni l'un des principaux marqueurs. Pas davantage un rebondeur prioritaire dans la raquette choletaise. Vafessa Fofana n'en joue pas moins un rôle déterminant dans la bonne saison de CB. « Une chose est sûre, c'est que quand il est sur le terrain, ça se passe souvent plutôt bien pour nous », résume son entraîneur Erman Kunter, qui en avait fait sa première recrue de l'intersaison. « Avec Vaf', on savait exactement ce qu'on prenait. Pas une boîte de Pandore, mais au contraire beaucoup de certitudes. » Fofana, c'est d'abord une attitude. Une énergie. « Parmi mes qualités naturelles, j'ai toujours déployé une grosse intensité sur le terrain », confirme l'intéressé, réputé pour apporter un gros boost dès qu'il entre en jeu. « Quand il y a un problème d'énergie sur le terrain, on le fait rentrer tout de suite, pour hausser le niveau d'intensité et d'agressivité. Et qu'il tire l'équipe vers le haut », détaille Kunter.

« Pas envie qu'on me résume constamment à ce côté intense »

VAFESSA FOFANA. Ailier de Cholet

Fofana la locomotive, capable de créer un état d'esprit et une dynamique. « Moi, mon boulot, c'est avant tout d'être intense en défense, et de créer une énergie au sein de l'équipe quand je rentre. C'est d'abord là-dessus que j'ai bâti ma carrière », éclaire l'ailier international ivoirien. Une capacité précieuse, qui conduit Erman Kunter à régulièrement faire appel à Fofana dans les moments décisifs (Lire le chiffre). « Il réussit souvent des actions importantes à des instants clés : un shoot, un rebond offensif... », pointe l'entraîneur franco-turc. Car Fofana n'est pas qu'un intense défenseur. Polyvalent, capable de défendre « petit » ou de jouer près du cercle



Vafessa
FOFANA

(27 ans / 2m / Franco-Ivoirien)

CETTE SAISON en Jeep Elite

18,8 minutes ^{6^e} de l'effectif
5 points ^{8^e}
2 rebonds ^{7^e}
4,6 d'évaluation ^{8^e}



Source : LNB - Photo CO : Étienne LIZAMBARD - Montage : Infographie CO / GS

au poste 4, le joueur se définit lui-même comme un « couteau suisse », tandis que son coach parle « d'une pièce de puzzle très facile à adapter aux autres ».

Ciment du collectif, très apprécié dans le vestiaire, Vafessa Fofana oublie peut-être, parfois, de se montrer un peu plus. Le joueur de l'ombre ne voudrait-il pas davantage de lumière ? « C'est vrai que mes stats ne sont pas ronflantes. Et évidemment, mon côté compétiteur voudrait qu'elles soient plus élevées, car c'est

souvent ce qui te permet d'avoir un travail derrière. Mais il n'y a pas que ça, et dans une équipe où ça gagne, où l'alchimie a bien pris, on ne va pas commencer à se plaindre ou à ne penser qu'aux stats individuelles. »

Après une entame de saison discrète, Fofana monte toutefois doucement en puissance. Depuis la dixième journée, sa prise de responsabilité et son pourcentage à 3 points sont d'ailleurs montés en flèche, pour grimper à 43 % (9 sur 21). « En attaque, je considère que j'ai beaucoup progressé depuis quelques saisons, et si je shoote plus, c'est avant tout une question de confiance. Je sais ce dont je suis capable : attaquer le panier, poster, tirer à 3 points, mais je sais aussi qu'il y a assez de joueurs dans l'équipe pour faire ça. Chacun est dans son rôle. » Fofana accepte donc son statut de fournisseur officiel d'énergie de l'équipe. « Un statut à la fois un peu réducteur, mais en même temps un peu valorisant, car c'est un rôle à part entière dans une équipe », analyse l'ancien de Nantes et Hyères-Toulon. « Je pense à Florent Pietrus, qui a bâti sa carrière sur ça. Il est pourtant capable de scorer, de faire plein de choses, mais il se met au service de l'équipe, et il a réussi une grosse carrière. Des joueurs comme ça, il en faut dans un collectif. »

Le costume lui va donc, même s'il serait prêt à en enfiler un autre, un peu plus large. « Je n'ai pas envie qu'on me résume constamment qu'à ce côté intense, c'est pour ça que je continue à développer d'autres points forts. » « Il travaille beaucoup », confirme Erman Kunter, qui sait l'importance de son joueur : « Même si tu ne le vois pas en termes de stats, tu sens sa présence sur le terrain. »

L'info

Après avoir disputé cet été la Coupe du Monde en Chine, Vafessa Fofana va retrouver la sélection ivoirienne après la Leaders Cup. Il va en effet aller disputer les éliminatoires de l'Afrobasket 2021.

33

LE POURCENTAGE DE SON TEMPS DE JEU QUE VAFESSA FOFANA EFFECTUE DANS LE DERNIER QUART-TEMPS DES RENCONTRES.

L'ailier franco-ivoirien joue en moyenne 6'24" de ces dix dernières minutes décisives. A six reprises cette saison, Fofana a même disputé l'intégralité de ce dernier quart-temps.

LE MATCH

« Un duel d'équipe »

D'un côté, le pivot US de Cholet Chris Horton : meilleur joueur de Jeep Elite à l'évaluation (23,3) et deuxième meilleur marqueur du championnat (17,5 points). De l'autre, l'ailier fort bosnien d'Orléans Miralem Halilovic : meilleur marqueur (17,6 points) et deuxième à l'évaluation (20,5). « Ce sera un duel dans le match, mais résumer ce choc CB - Orléans à ce face-à-face serait une erreur », insiste Erman Kunter. Outre Halilovic, le coach de CB a mis en garde ses joueurs sur le « gros

potentiel » de cette équipe d'Orléans qui « reste sur deux succès importants à Strasbourg et contre Boulogne-Levallois. » « Ce match, ce sera un duel d'équipe. La clé pour nous sera de rester constant pendant 40 minutes », conclut Kunter qui pourra compter sur un effectif au complet puisqu'il Ilkan Karaman, malade en début de semaine, est « de retour après avoir perdu deux ou trois kilos ».

T. B.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITE

« On a juste remis les pendules à l'heure ! »

Élite. Cholet - Orléans, ce soir (20 h). S'il est satisfait de la première moitié de saison choletaise, Vafessa Fofana ne s'en contente pas. Il veut revoir le club en playoffs et sur la scène européenne.

Entretien

Vafessa Fofana (27 ans, 2,00 m), ailier fort choletais.

Après deux défaites contre Dijon et l'Asvel, vous avez repris votre marche en avant...

Effectivement, les gros du championnat mis à part, on a très peu perdu contre les équipes qui sont derrière nous. Et jamais plus de deux matches d'affilée cette saison. On essaie de garder ce rythme. Avec trois descentes, ce championnat peut aller très vite. Nous, on a déjoué les pronostics. On est bien parti pour se maintenir et on regarde plus haut. On est cinquième. Cholet est un club phare de Jeep Élite. On va dire qu'on a fait notre travail en remettant un peu en haut. Il faut essayer de capitaliser là-dessus en restant dans le Top 5 jusqu'à la fin de la saison.

Dans une semaine, vous serez à la Leaders Cup. Arrivez-vous encore à en faire abstraction ?

Honnêtement, on n'y pense pas. On est focalisé sur nos deux prochains matches. Erman (*Kunter*) nous le répète : ces deux matches-là, contre Orléans et à Bourg, sont très importants dans la course aux playoffs. Si on les prend, on sera en pole position. Surtout si on gagne à Bourg, qu'on mettrait du coup derrière nous ! On pense d'abord à cette mission-là. La Leaders Cup, c'est dans trois matches...

Et cette compétition ne s'invite jamais dans vos discussions ?

Non, vraiment. Moi en tout cas, je n'y pense pas plus que ça. On vit au jour le jour. Et pour être honnête, on pense même plus aux playoffs qu'à la Leaders Cup. De participer à cet événement, c'est bien, évidemment, mais il n'y a pas vraiment de gain derrière. Je me souviens que Cholet l'avait disputée avec Philippe Hervé



La fierté de Vafessa Fofana : avoir remis Cholet à sa place.

et avait fini par jouer le maintien derrière... Alors ce serait vraiment gratifiant pour nous de faire quelque chose, mais le vrai plus, ce serait de finaliser cette bonne saison avec une participation aux playoffs. C'est ce qui manque à Cholet.

Vous prenez toujours autant de plaisir dans ce groupe ?

Toujours. On bosse bien, on sait ce qu'on veut. Il y a un bon mélange de plusieurs personnalités, plusieurs types de joueurs. Peu de gens auraient pensé que la mayonnaise puisse aussi bien prendre. Au final, on est à cette 5^e place et ce n'est plus de la chance. Certains aiment parler de saison miracle, sauf qu'on connaît l'histoire de Cholet. Ça a

mis du temps à revenir, mais quand on est à 13 victoires - 8 défaites, ce n'est plus de la chance ! Comme le dit le coach, on travaille tellement dur qu'on ne peut pas se permettre de lâcher certains matches. On gagne en équipe, tout le monde se bat, se casse le c...

La mentalité du groupe, ce qu'il véhicule auprès du public, c'est votre plus grande fierté ?

C'est une fierté, c'est vrai, mais ce n'est pas la fierté ultime. Certains ne connaissent pas l'histoire de Cholet Basket comme moi je l'ai vécue (*il était Espoirs à l'époque du titre*). CB avait son image et il y a eu une période de disette, certes. Mais ça a toujours été un club formateur et une

place forte en France. En fait, on a juste remis les pendules à l'heure.

Quelle serait la fierté ultime ?

Les playoffs et... (*il réfléchit*). Participer aux playoffs et après, on verra bien ce qui va se passer. Le Top 4 est super-fort. Mais retrouver Cholet avec de forts joueurs et une Coupe d'Europe, des joueurs qui seront draftés... C'est de redonner cet élan-là qui serait la plus grande fierté.

Vous êtes l'un des rares joueurs encore sous contrat la saison prochaine. Jouer la Coupe d'Europe vous fait saliver ?

Bien sûr. Je n'ai jamais joué une Coupe d'Europe. Ce serait top ! Je ne le réalise pas, mais j'entends des personnes parler de ma carrière et me dire que je viens de loin. Ce serait bien de continuer à profiter des bons moments, de se créer de beaux souvenirs pour la suite. Ce serait cool.

En parlant de choses « cools » : Michael Stockton dit que vous êtes le joueur qui met le plus d'ambiance dans le vestiaire. Vous confirmez ?

(*Il souffle et sourit*). Il me fatigue. C'est vrai que je parle beaucoup et les Américains aiment bien se moquer de moi parce que je parle vite. Je parle, j'enchaîne, j'enchaîne... Ils essaient de m'imiter, mais en fait ils font pareil en anglais. Moi aussi, je vanne pas mal. Tout le monde le fait dans le vestiaire en fait.

Cette ambiance explique en partie votre belle saison aussi ?

Bien sûr, ça change tout. Personnellement, ça arrive dans une carrière d'avoir des saisons où tu n'as pas envie d'aller à la salle parce que c'est un peu n'importe quoi. Là, c'est bonne ambiance.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Horton - Halilovic, duel d'étoiles... filantes ?

Ils ont été de furtifs coéquipiers au All-Star Game à Bercy, fin décembre. Ce soir, l'Américain Chris Horton et le Bosnien Miralem Halilovic vont s'écharper pendant 40 minutes sur le parquet de la Meilleraie. Et ce sera, à n'en pas douter, l'un des moments forts de la soirée.

Horton et Halilovic sont LES deux révélations de la saison. L'Orléanais était déjà le joueur phare de l'OLB la saison dernière en Pro B. Et de passer à l'étage du dessus n'a absolument pas freiné l'atypique intérieur, capable de remonter la balle comme

de camper sous le cercle, et réputé autant pour ses qualités humaines que de basketteur. Cette saison, Halilovic est tout simplement le meilleur marqueur de Jeep Élite (17,6 points de moyenne), talonné de peu par... le Choletais Horton (17,5).

Horton qui prend d'ailleurs sa revanche aux classements des rebondeurs et de l'évaluation sur lesquels il trône avec 9,2 prises par match et 23,3 d'éval moyenne, alors qu'Halilovic est sur le podium : deux fois troisièmes avec 7,6 rebonds et 20,5 d'évaluation. « Ça va être une belle

confrontation, reconnaît Fofana, même si ce sont deux joueurs très différents. Halilovic est beaucoup plus porté sur l'attaque que Chris, qui est plus un joueur de devoir, qui défend, qui contre. L'attaque, c'est du bonus pour lui qui fait d'abord un travail fou en défense. »

Dans les Mauges comme dans le Loiret, tout le monde sait déjà que les deux phénomènes seront bientôt très courtisés. Alors mieux vaut profiter du spectacle, parce que les étoiles sont parfois filantes.

J. H.

Ce soir à la Meilleraie (20 h)

CHOLET BASKET : 0. Horton (2,03 m, USA), 5. Riley (1,82 m, USA), 11. N'Doye (2 m), 12. Fofana (2 m, CIV), 13. Karaman (2,05 m, TUR), 14. Jok (1,98 m, SOU), 18. Diarra (2,01 m, MAL), 20. Stockton (1,85 m, USA), 21. Arldege (2,06 m, USA), 30. Dimanche (1,94 m).

ORLÉANS : 3. Jefferson (1,75 m, USA), 7. Halilovic (2,05 m, BOS), 8. Strawberry (1,98 m, CAM), 11. Pietrus (2,04 m), 21. Mutuale (1,88 m), 23. Evans (2,03 m, USA), 41. Groselle (2,12 m, USA), 55. Moendadze (1,91 m), 77. Oniangue (1,96 m), 55. Cheatman (2,08 m, USA).

Quest France – Samedi 8 février 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CETAFAMILY



SOLIDARITÉ